L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 21 NOVEMBRE 1869. — 43e année—Vol. XLIII.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS.

DIMANCHE MATIN, 21 NOVEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par G. Léaumont, à 10 heures, à sa salle d'encan, No 69 de la rue de Chartres—10 paniers de faïence et porcelaine, comprenant plats, assiettes, soucoupes, sirops, pots en bois, etc. Aussi, chapeaux, vêtements et articles de toilette.

Par F. Fernandez, à 10 heures, à l'ancien magasin de Jeanfroid, 58 rue de Chartres—un lot d'étagères, vitrines, comptoirs, etc.

Par J. Déjan, jr, à sa salle d'encan, 183 rue Gravier. Meubles et pianos.

Par B. J. Montgomery, à 10 heures et demie sur les lieux, continuation de la vente de tout le contenu du célèbre Hôtel St-Louis, situé rue St-Louis, entre Chartres et Royale.

Par H. Scott, au No 45 de la rue de Chartres—bottes, souliers, chapeaux, lingerie et habillements.

Par Hoffman, Marks & Co., au No. 83 de la rue de Chartres—soieries, draps et casimirs français, marchandises sèches et lingerie.

Par Louis Stern & Bros, à leur salle d'encan, No 16 de la rue de Chartres—bottes, souliers et brodequins.

☞ Achetez vos confiseries et chocolats chez M. Ernest Turpin. 93 Vieille-Levée.

ESSAYEZ LES CIGARES DE GEORGE ALCES, 185........Rue des Remparts........185

Meubles de l'Hôtel St-Louis.—La vente des meubles de l'Hôtel St-Louis annoncée par Mr. B. J. Montgomery, sera continuée par lui demain lundi, 22 du courant, à 10 heures et demie du matin. Le nombre d'articles à vendre est immense, et dans ces articles on trouve de tout ce qu'on peut désirer pour l'ameublement des résidences particulières. Tout cela sera offert sans aucune limite ou réserve et jamais il ne s'est présenté de meilleure occasion pour avoir de beaux meubles à bon marché.

☞ L'attention du commerce et de tous ceux qui veulent acheter des cadeaux de fête est appelée sur la grande vente de belles montres d'or, de superbes chronomètres, diamants, amethistes, perles, topazes, rubis et autres pierres précieuses, qui doit être faite, à l'encan, par MM. Mesier & Thayer, dans leur salle de la rue du Camp No 7, à 11 heures, jeudi prochain, 25 du courant. Les montres et bijoux dans cette vente, sont tous garantis pour être strictement conformes à l'annonce. La vente est positive.

Chaussures.—MM. Louis Stern & Bros. viennent de recevoir, par les derniers steamers, des meilleures fabriques du Nord, un vaste assortiment de chaussures, parfaitement convenables pour le commerce de ce pays. Ce magnifique assortiment sera vendu par eux dans leur salle d'encan de la rue de Chartres No. 16, demain lundi 22 novembre, à 10 heures du matin.

ATTENTION!

Les catalogues de la vente importante de vins, eaux-de-vie, huile, absinthe, &c. &c. qui aura lieu mardi 23 courant, au magasin de l'importateur M. Amedée Couturié, sont prêts à être délivrés. Nous référons les marchands à ce catalogue dont les détails ainsi que les termes avantageux les intéressent particulièrement. Cette vente sera faite par Eug. Tourné, successeur de Bern Turpin.

☞ La grande vente du contenu de l'Hôtel St-Louis consistant en glaces françaises, matelas de crins, tapis de Bruxelles et de velours, un beau piano, etc., sera continuée lundi, 22 novembre, à 10 heures et demie du matin, par M. B. J. Montgomery, encanteur.

THEATRES.

Aujourd'hui Dimanche.

Théatre de l'Opéra—La Dame Blanche et Les Premières Armes de Richelieu.

Académie de Musique—Mariage by Lantern et The Village Fiddler, deux opéras comiques, et les sœurs Delave.

Théatre St-Charles—Lost at sea.

Cirque Crescent-City—Coin Orléans et Bourbon, à midi et le soir.

L'Isthme de Suez.

Le trait caractéristique du dix-neuvième siècle sera évidemment la série de victoires qu'aura remportées la science moderne sur les forces que la nature oppose à l'ambition humaine. Sans parler des merveilleuses conquêtes de l'industrie qui a marché dans une période de cinquante ans plus rapidement qu'elle ne l'avait peut-être fait depuis l'origine du monde, on peut citer comme des prodiges dûs au génie et à la persévérance de l'homme la pose des câbles transatlantiques, le percement du Mont Cenis et cette œuvre gigantesque qui vient d'être inaugurée dans l'extrême Orient, sur les confins de l'antique terre d'Egypte, la jonction des eaux de la Mer Rouge à celles de la Méditerranée au moyen du canal de Suez.

Armé de l'électricité qui supprime les distances pour l'intelligence, de la vapeur qui les rapproche, pour les personnes et les choses, le génie audacieux de l'homme tend encore à changer la configuration de son domaine. Percer les montagnes à leur base et réunir les mers d'un hémisphère à l'autre, c'est là presque des jeux d'enfants pour cet être chétif que l'étude a armé du levier puissant de la science et qui affirme chaque jour à nouveau sa domination sur cette création dont il est réellement le roi.

Les noms qui resteront attachés à ces grandes entreprises doivent être transmis aux générations futures comme ceux de bienfaiteurs de l'humanité et ils devraient — si l'histoire était juste — briller d'un plus vif éclat que ceux des conquérants. N'est-il pas plus glorieux, en effet, de sortir vainqueur d'une lutte engagée contre les flots de l'océan ou contre les sables du désert dans le but de rapprocher les nations par de nouveaux liens, que d'une bataille dans laquelle s'entredéchirent des peuples nés pour être unis.

Honorons donc les esprits audacieux qui ont conçu ces projets gigantesques, et ceux dont la foi et la persévérance en ont assuré la réalisation. Si Mr. Ferdinand de Lesseps n'a pas eu le premier l'idée du percement de l'isthme de Suez, il aura, du moins, la gloire impérissable d'avoir attaché son nom à l'exécution de cette œuvre dont les avantages commerciaux sont en quelque sorte incalculables.

M. de Lesseps, ancien consul-général à Alexandrie s'était passionné pour cette idée de la jonction des deux mers, idée conçue par les anciens, étudiée de nouveau lors de l'expédition du général Bonaparte en Egypte et reprise vers 1846 par une commission internationale mais considérée comme irréalisable. En 1854, Mohammed-Saïd ayant succédé à Abbas-Pacha comme vice roi d'Egypte, M. de Lesseps qui était lié avec le nouveau prince, crut le moment favorable à l'exécution de ses desseins et il commença cette lutte persévérante qui vient d'être couronnée par le succès. Il a été secondé dans son entreprise par l'appui constant de Saïd Pacha et de son successeur Ismail qui est monté sur le trône le 18 janvier 1863, ainsi que par les encouragements du gouvernement français.

En dépit des mesquines jalousies de l'Angleterre et des résistances de la Porte-Ottomane, évidemment inspirées par l'influence britannique, l'œuvre est accomplie, et M. de Lesseps pourra se reposer de ses quinze années d'efforts et de fatigues avec la satisfaction d'avoir mené à bien sa grandiose entreprise.

C'est le 25 avril 1859 seulement, après cinq années d'études et de pourparlers pour former une compagnie, que le premier coup de pioche a été donné, et c'est le 19 novembre 1869 que le canal a été parcouru dans toute son étendue par la flotille qui portait les représentants des différentes nations invités à assister à l'inauguration.

En attendant que nous parviennent les comptes-rendus des cérémonies par lesquelles cette inauguration a été fêtée, nous publierons des extraits d'un travail fort intéressant, de M. Alfred Roussin, sur les travaux de M. de Lesseps. Nous nous contenterons de citer aujourd'hui quelques chiffres qui donneront une idée de l'importance de ces travaux.

La longueur totale du canal est de 160 kilomètres (40 lieues ou 120 milles), sur une largeur de 100 mètres. Partant d'un point de la Méditerranée où il a fallu créer un port (Port-Saïd), de toutes pièces, et où il a fallu établir dans la mer une jetée de 3 kilomètres et demi de longueur, le canal traverse d'abord une immense étendue de lagunes salées de 200 kilomètres de tour, puis vient traverser, au bout de 65 kilomètres, un plateau de 10 kilomètres de largeur, élevé au-dessus du niveau de la mer de 20 à 26 mètres, ensuite il débouche dans le lac Timsah, traverse un second plateau élevé de 12 à 15 mètres, suit le fond des lacs amers sur une longueur de 40 kilomètres et après avoir rencontré un dernier plateau, arrive à la plaine de Suez et débouche 15 kilomètres plus loin dans la mer Rouge.

Les jetées seules de Port Saïd est une œuvre remarquable, mais le problème le plus difficile à résoudre a été celui de la traversée des lacs et des plateaux. On a employé jusqu'à 20,000 fellahs à la fois, et le matériel mis en activité représentait une puissance de 10,000 chevaux vapeur. Les travaux exécutés jusqu'en 1869 représentaient 15 à 20 millions de mètres cubes extraits, et il en restait à extraire environ 45 millions. Aujourd'hui tout est fini. Le canal est ouvert à la navigation sur tout son parcours avec une profondeur de 19 pieds dans les endroits les plus bas.

L'Europe se trouve mise en communication directe avec la mer des Indes et les mers de la Chine sans être obligée de contourner cet immense continent mort qu'on appelle l'Afrique. Une ère nouvelle va évidemment s'ouvrir pour les relations politiques et commerciales des peuples de la chrétienté avec ceux du vieil Orient et il serait difficile de dire à quels étranges phénomènes de diffusion des idées et des langues, de mélanges des races assisteront les générations du vingtième siècle.

ARCHÉOLOGIE, MINÉRALOGIE, CÉRÉALES SPONTANÉES.

Le *Sun*, de Baltimore, nous apprend que le capitaine Adams, de l'armée des Etats-Unis, qui vient de faire une tournée d'exploration sur le Colorado et dans l'Arizona, y a fait les découvertes les plus curieuses et les plus intéressantes.

Le voyageur dit qu'il est évident que l'Arizona et tous les déserts de l'Ouest ont été habités, il y a sept ou huit cents ans, par des nations entreprenantes et complètement civilisées. Il y a trouvé de nombreuses preuves de cette civilisation. Il a exploré avec soin les ruines de grandes villes et de villages, il a découvert des mines d'or, d'argent, de fer, de charbon et de plomb; et partout, aux environs de ces mines, il a vu des instruments d'un travail artistique remarquable, qui annoncent incontestablement qu'elles ont été exploitées par des hommes experts. Découverte plus curieuse encore, il a rencontré des milliers d'acres de terre couverts d'orge, de seigle, de froment et de maïs croissant spontanément!

Le rapport du capitaine Adams, qui ne formera pas moins d'un volume de mille pages, et qui vient d'être soumis au secrétaire de la guerre, sera imprimé à Washington aux frais du gouvernement. Il sera accompagné de nombreuses cartes des contrées que l'explorateur a parcourues, et de gravures représentant les découvertes curieuses qu'il a faites.

—Nous trouvons dans la *Gazette Hebdomadaire* de médecine et de chirurgie une nomination qui concerne le fils du docteur Durac qui exerce la médecine depuis longtemps en Louisiane.

Par décret du 15 octobre dernier le docteur Durac, fils, a été nommé chef des travaux anatomiques et suppléant pour la chaire d'anatomie et de physiologie à l'école de médecine de Toulouse.

Théatre de l'Opéra.—Le spectacle de ce soir se composera de *La Dame Blanche*, opéra-comique en 3 actes, de Boieldieu, et de *Les Premières armes de Richelieu*, comédie en 2 actes mêlée de couplets.

Demain lundi, on donnera la première représentation du *Domino Noir*, opéra comique en 3 actes, d'Auber, avec un divertissement et le vaudeville *Jean et Nanette*.

Foire au Profit de l'Asile St Vincent.—Cette foire pour laquelle nous sollicitons de nouveau le bienveillant patronage des personnes charitables, sera ouverte aujourd'hui dimanche et toute la semaine jusqu'à samedi, jour de la clôture. Un pèlerinage à la Salle des Odd Fellows sera à la fois une bonne œuvre et un plaisir. La foire reste ouverte dans la soirée jusqu'à minuit.

Le Cirque du Crescent City de Notes.—Cette célèbre Compagnie ne devait donner que deux représentations; mais l'accueil qui lui a été fait par le public du Second District a engagé le colonel Chs W. Noyes à rester un jour de plus. En conséquence, il y aura deux représentations—aujourd'hui dimanche, et demain lundi—matin et soir. La célèbre écuyère Annie Worland paraîtra dans toutes les représentations.

Assessement No 3.—Votre attention est appelée sur l'avis publié aujourd'hui par la *Mutual Aid and Benevolent Life Insurance Association of Louisiana.*

CHRONIQUE LOCALE

Petite vérole.—Nous recevons de M. C. B. White, Président du Bureau de Santé, une communication par laquelle il nous invite à appeler l'attention de la communauté sur la nécessité d'une vaccination immédiate. Il y a quelque temps, le Maire M. Conway, autorisa le Bureau de Santé à prendre des mesures pour empêcher la propagation du fléau, mais le bureau dut s'adresser à la compagnie sanitaire de la Police Métropolitaine qui seule pouvait prêter au bureau le moyen de mettre ses ordres à exécution, et cette compagnie répondit qu'elle ne pouvait agir sans y être autorisée par une ordonnance précise.

Le Bureau de Santé, par l'intermédiaire de son président, s'adressa donc aux Conseils de Ville, pour en obtenir une ordonnance lui conférant certains pouvoirs indispensables pour combattre une maladie qui menace de devenir épidémique. Mais les Conseils de Ville n'ont rien fait, et le Bureau de Santé ne peut plus que s'adresser au public en lui faisant sentir la nécessité d'une vaccination immédiate.

Voici le texte français de la communication que M. White, président du Bureau de Santé, a adressée aux Conseils de Ville. La communauté jugera, dans le cas où la petite vérole deviendrait épidémique, sur qui en devrait peser la responsabilité.

Aux membres des Conseils de ville.

Messieurs, je suis chargé par le Bureau de Santé de vous informer de l'existence de nombreux cas de petite vérole dans cette ville et de la nécessité d'une prompte action législative de votre honorable corps, pour prévenir l'extension de cette maladie hideuse et fatale.

Pour arrêter la propagation de la petite vérole il faut isoler les personnes qui en souffrent, vacciner ceux qui ont été exposés au fléau, désinfecter les lieux occupés par les personnes qui en sont atteintes et détruire ou désinfecter les lits et draps de lit qui ont servi pendant la maladie.

Le bureau de santé vous invite à passer une ordonnance convenable et qui lui donne le pouvoir de faire transporter les personnes atteintes de petite vérole dans un hôpital particulier; ou autrement de faire évacuer les lieux par toutes les personnes qui ne sont pas atteintes; de faire vacciner ceux qui n'ont pas la permission de rester, d'interdire l'entrée ou la sortie des personnes exposées à contracter le mal et à propager la contagion; de désinfecter les lieux ou détruire les linges infectés et de pourvoir aux moyens et au mode de payement pour les frais nécessairement encourus en pareils cas.

Au No 129 de la rue Franklin, où un homme est mort de la petite vérole, le 2 octobre, et un autre le 9, le local est occupé par huit familles comptant 36 personnes. Le Bureau de Santé a offert de les vacciner toutes gratis et toutes ont refusé. Elles restent ainsi sans protection et exposées à la contagion.

Au No 127 de la rue Liberté, où il y a maintenant un cas de petite vérole, le local est occupé par sept familles, comptant 27 personnes dont une seulement est vaccinée. Ces personnes se mêlent partout à la foule, sur les banquettes, dans les théâtres, les chars de ville, les cafés et tous les lieux publics, quand chacune d'elles peut être la source d'une infection de petite vérole.

A San Francisco, avec une population de 160,000 habitants seulement, l'épidémie de petite vérole, qui vient de finir, a coûté la vie à 760 personnes. A moins de mesures énergiques et immédiates, la petite vérole peut devenir épidémique ici et le résultat serait désastreux pour la prospérité générale de la ville et le nombre des victimes serait considérable.

Le Bureau de Santé me charge de vous dire que si le pouvoir de prendre et faire exécuter les mesures nécessaires à la protection de la santé publique ne lui est pas accordé, la responsabilité de la propagation de cette affreuse et repoussante maladie pèsera sur vous.

J'ai l'honneur d'être, Messieurs, très-respectueusement, votre obéissant serviteur,

C. B. White,
Président du Bureau de Santé.

Les Cours.—Dans l'affaire de la batture de façade réclamée par M. Charles Morgan, pour l'avoir achetée de la ville de la Nouvelle-Orléans, M. I. S. Burdeau a présenté à la Sixième Cour une pétition supplémentaire où il allègue qu'il est négociant, faisant beaucoup d'affaires avec la Nouvelle-Orléans, recevant un montant considérable des consignations et marchandises lui arrivant par bateaux naviguant sur le Mississippi; qu'il est grandement intéressé à ce que les quais demeurent libres devant la Nouvelle-Orléans; qu'il est aussi grandement intéressé dans les steamers et autres navires et bateaux engagés à transporter les marchandises et des passagers à la Nlle Orléans et que la portion des quais réclamée par M. Morgan est justement celle où ses bateaux ou navires déchargent habituellement leurs cargaisons; que d'après cet usage, il a dépensé de fortes sommes pour acheter ou affermer des terrains convenablement situés et qu'il serait privé de ces "débarcadères," et qu'il serait obligé à abandonner ses affaires.

Le pétitionnaire allègue qu'il a été informé que la Nlle Orléans n'était pas encore engagée par acte notarié, mais qu'elle s'engagera si elle n'est pas empêchée par la Cour. Il demande en conséquence une injonction contre tout procédé ultérieur de la ville à ce sujet.

Affaire Burback.—Dans l'affaire de l'Etat de la Louisiane contre la ville de la Nouvelle-Orléans, le Conseil commun, et autres, où un mandamus avait été demandé à la Sixième Cour de District, pour forcer le payement de la balance représentée comme due sur l'assessement de la Police Métropolitaine, une réponse a été enregistrée hier matin par l'avocat de ville. Il dit en substance que, suivant même les assertions de Burback, il n'a aucun droit à faire cette demande, attendu qu'il est sans intérêt légal; qu'il n'a jamais été autorisé par la loi ou le bureau à demander à la ville des fonds ou de lever une taxe; que le temps de lever une taxe est passé depuis le 30 septembre et que si le Bureau a souffert quelque dommage par le défaut de payement de la part de la ville, il n'a aucun remède pour forcer par mandamus la levée et la collection d'une taxe rétroactive.

Le pétitionnaire dit, en outre, que l'assessement en question a été fondé sur des dépenses probables et non actuelles de la police, et que suivant la loi, la ville de la Nouvelle Orléans est seulement responsable pour le coût actuel de la police pendant l'année 1869, que l'année est passée et que la ville est dans la croyance que le montant de $306,525 est grandement au-dessus de la somme requise pour la police, et que la cour ne saurait adjuger aucune somme due. En conséquence le pétitionnaire demande que le writ de mandamus soit mis hors de cour. La pétition est signée par John R. Conwey, maître de la ville.

Messe en musique.—Aujourd'hui, à 10 heures du matin, la 28e messe de M. Curto sera chantée à l'église de la Ste Trinité, rue St. Ferdinand, Troisième District. On parle beaucoup de cette cérémonie, qui ne peut manquer d'être fort solennelle et fort imposante sous l'habile direction de notre savant maestro. Il est certain qu'il y aura foule à l'église de la Ste Trinité.

Journaux et publications.—Nous avons reçu du dépôt de journaux de M. A. Simon, Passage de la Bourse No 94, près Conti, une liasse de journaux et publications des dates les plus récentes, d'Europe et d'Amérique, entre autres l'*Indépendance Belge* du 1er novembre, les journaux français de New-York et de Chicago, etc. Nous le remercions de son envoi.

Affaires d'Europe.

REVUE POLITIQUE DU MOIS.

Octobre 1869.

Un des faits les plus importants de notre histoire intérieure pendant le mois dernier, c'est la profonde scission qui s'est produite entre les membres de l'extrême gauche, entre les députés et leurs électeurs, enfin entre les différents organes du parti irréconciliable. Tandis que M. Jules Simon avançait vers la gauche, M. Picard restait sagement stationnaire, et peut-être même les ardeurs immodérées et dangereuses de quelques-uns de ses collègues lui faisaient-elles comprendre qu'il y avait nécessité pour un homme sensé de désavouer de telles fureurs en faisant un pas vers les gens plus calmes.

Pendant ce temps, les impatients des réunions publiques trouvaient que leurs députés restaient trop calmes, trop froids, trop constitutionnels; en un mot, ils les trouvaient mous, selon l'expression de Victor Hugo et les citaient à comparoir devant un tribunal improvisé où il les appelaient leurs représentants, mais surtout leurs "domestiques," et d'où ils les renvoyaient sans leur accorder même leurs huit jours.

Enfin, le *Réveil*, la *Réforme*, le *Rappel* se faisaient mutuellement une guerre des plus étranges, se disputant déjà le gâteau avant que le blé dont ils comptent le faire ne fût semé; et si quelqu'un de nos lecteurs jette par hasard un coup d'œil sur le *Réveil* d'aujourd'hui, il y verra M. Delescluze reprocher nettement à ses confrères du *Rappel* de "lancer à la tête des électeurs tout le personnel de sa rédaction, en y ajoutant pour la forme quelques noms destinés sans doute à disparaître devant les clients de la "*dynastie*" qu'il veut porter au pouvoir."

Dynastie! vous l'avez bien entendu, Victor Hugo Ier, et vous, Charles et François, héritiers présomptifs, et vous, Vacquerie, prince du sang, et vous, les ministres, Meurice, Lafarrière et Rochefort, vous êtes les créateurs d'une dynastie. Nous nous en étions toujours douté, mais nous remercions M. Delescluze de vous l'avoir dit lui-même.

Pendant que les exaltés s'asseyaient à ces agapes fratricides, le gouvernement poursuivait tranquillement l'accomplissement des réformes promises. Sans s'inquiéter de tous les bruits que les ennemis ou intéressés faisaient courir, sans se préoccuper outre mesure de la date du 26 octobre et le ministère continuait, de concert avec l'empereur, l'étude des différents projets de loi dont nous avons donné maintes fois la nomenclature et les détails. Hier, enfin, il convoquait les électeurs de Paris pour le 21 novembre, montrant ainsi qu'il ne redoutait aucune de ces échéances dont on cherche à effrayer l'opinion, beaucoup plus, hélas! par haine du pouvoir qu'on voudrait perdre, que par amour du peuple, dont on ne soucie guère.

Mentionnons le voyage triomphal de l'impératrice en Orient, les meetings commerciaux de Mulhouse et de Rouen, la nomination du maréchal Bazaine au commandement de la garde, la mort d'un grand écrivain, Sainte Beuve, et jetons un dernier adieu aux commis de nouveautés en grève, aujourd'hui relégués au second rang.

A l'étranger, c'est l'insurrection de Cattaro qui a surtout préoccupé les esprits. Il est difficile de se rendre compte de l'importance que pourra avoir pour l'Autriche et la Russie la révolte de ceux qui s'appellent "les faucons des montagnes." Nous ne croyons pas cependant que ce mouvement puisse prendre les proportions qu'on veut lui donner, et nous nous refusons à croire l'Europe en feu à cette occasion. Ce sont là querelles locales que nous avons déjà vues souvent et que l'énergie des gouvernements intéressés parviendra à apaiser bientôt.

En Italie, un petit remaniement ministériel, le remplacement de M. Ferraris par M. Rudini, et la nomination de M. Vigliani à la justice. Le cabinet Menabrea, qui, depuis deux ans, a rendu, par sa fermeté et sa loyauté, de grands services au roi et au pays, ne saurait être ébranlé par ces modifications.

M. Rudini, ancien préfet de Naples, que nous avons vu bien des fois à l'œuvre en de pénibles circonstances, est un homme à la fois énergique et libéral, dont l'action sera grande et qui ne peut qu'apporter un nouveau prestige au ministère dont il fait aujourd'hui partie.

La position de M. Frère-Orban en Belgique nous paraît moins bonne que celle de M. Menabrea en Italie; les dernières élections communales ont prouvé chez nos voisins un réveil de l'opposition cléricale-libérale, qui pourrait bien devenir fatale au cabinet qui conserve, en dépit de tous les avertissements, le fâcheux M. Bara. Bruxelles, elle-même, Bruxelles, la ville ministérielle par excellence, a laissé passer quelques conseillers opposants. Ce fait seul doit fort inquiéter les ministres un peu trop ardents du roi Léopold.

Finissons par l'Espagne, car ce pays a l'avantage, pour un article de revue, de fournir à la fois l'élément dramatique et l'élément comique, précieuses choses pour terminer de façon à peu près intéressante.

Ainsi, ce sont, pendant la première partie du mois, de sérieuses révoltes et de cruelles insurrections. En Andalousie, en Catalogne, à Saragosse, la lutte s'engage et se développe longue et terrible à Valence; bien difficilement le gouvernement—provisoire toujours—triompha de ces luttes, que jadis il excitait. Les volontaires de la liberté sont désarmés, les députés républicains quittent les Cortès.

Cependant l'insurrection est vaincue.

Alors recommence la course à la recherche d'un prétendant, et, jusqu'à présent, rien encore; les candidatures, à peine nées, meurent aussitôt. Que de prétendants déjà, ou plutôt que de prétendus!

L'Espagne nous rappelle en ce moment ces vers de la *Foire aux Idées* en 1848. On sait, disait un acteur, en parlant de la France,

On sait la quantité réelle
Des gigots qu'il croit dans les ans,
Mais nul ne sait encor ce qu'elle
Dévorera de prétendants.

Nul ne sait non plus ce que l'Espagne dévorera de candidatures royales. Enfin, quand elle sera à dix, elle fera peut-être une ..... monarchie.

(*Patrie.*)

L'Opposition et la Démagogie en France.

L'opposition même, la plus avancée en France, a été obligée de rompre en visière aux démagogues qui prétendaient lui dicter sa conduite. Le télégraphe nous informe que le manifeste des 28 députés de la gauche s'explique nettement à ce sujet. Déjà plusieurs organes démocratiques s'étaient prononcés sur ce point, ainsi que nous le voyons par l'article suivant de la *Patrie*:

L'attitude et le langage des divers organes de la presse à la suite de l'avortement des menées démagogiques dirigées sur le 26 octobre continuent à défrayer les polémiques. Il nous semble oiseux désormais d'insister sur des appréciations que le bon sens public a formulées très clairement; mais si nous refusons aux fanfaronnades des irréconciliables une attention qu'elles ne méritent pas, il n'est pas sans intérêt de recueillir les réflexions que les événements inspirent aux organes sérieux de l'opposition.

Ainsi le *Temps*, après avoir constaté que le calme de Paris, "à cette échéance du 26 octobre, a sauvé des hasards de la rue et des coups de la force la revendication de la liberté," ajoute que cette revendication se continuera dans la presse et sera poursuivie dans la campagne législative.

Voilà, s'attardant à ce point de vue auquel se place le *Temps*, voilà la question bien posée. Les troubles et les luttes dans la rue "hasards et coups de force," il les réprouve; en cela il se sépare nettement des dictateurs qui organisent l'émeute et ne font appel qu'à la violence. Il attend tout de la discussion; la presse et la tribune, tel est pour lui le seul terrain où une lutte profitable peut être engagée.

Nous n'avons jamais cessé de convier nos adversaires à adopter cette ligne de conduite, la seule qui puisse assurer la victoire des principes d'ordre et de progrès. Nous ne pas nous espérions ainsi l'apaisement des passions — elles se donneront carrière librement aux deux, — mais du moins le pays serait ainsi à l'abri de tumultes désastreux, et le bon sens reprendrait ses droits, compris parmi nous, il faut bien l'avouer, par les étranges polémiques que nous subissons depuis quelque temps.

Il y a donc aujourd'hui quelque chose d'assez semblable à un mouvement de réaction contre d'ineptes violences. Nous avons entendu le *Temps*, écoutons l'*Electeur libre*.

M. Ernest Picard relève avec une fermeté un peu dédaigneuse les prétentions des révolutionnaires qui demandent à l'opposition un programme complet où tout serait réorganisé législativement. Il démontre d'un mot l'impossibilité d'une pareille utopie, qu'il appelle généreuse pour avoir mieux le droit de la considérer comme une usurpation.

On sent bien, en effet, dans ces rêves d'un programme complet et par conséquent systématique, l'esprit brutalement despotique de ces dictateurs dont nous parlions plus haut, et qui songent à discipliner la société après avoir discipliné l'émeute.

M. E. Picard est un esprit trop pratique, en dépit de son tempérament et de ses opinions, pour se soumettre à de pareilles exigences. Il veut être, avant tout, l'ouvrier de l'heure présente.

"Nous avons, dit-il, le respect de la souveraineté nationale, et nous pensons qu'il n'est permis à personne de parler législativement avant elle. Qu'une minorité siégeant à la Chambre, après avoir critiqué, expose ses principes et ses doctrines, rien de plus légitime. Elle convie la majorité et en même temps l'opinion publique à venir à elle, ... Si, comme aujourd'hui, elle aspire à rendre à la souveraineté nationale son libre exercice, elle se gardera bien de se donner même les apparences de la dictature et de promulguer solennellement des lois qu'il appartient à la France seule de faire."

La leçon est sévère et va droit à son adresse; elle se complète par la recommandation d'effacer au lieu de ranimer les souvenirs irritants du passé, et finalement de faire appel "à cette puissance qui est plus grande que le génie même en politique, et qui s'appelle: *tout le monde*."

L'Escadre espagnole a la Havane.—L'énumération des forces maritimes de l'Espagne dans les eaux de Cuba offre, en ce moment, un intérêt d'actualité. Or, le département de la marine à Washington vient de recevoir de l'amiral Poor les renseignements suivants:

Il y a actuellement à la Havane une frégate cuirassée, la *Vittoria*, de 30 canons, construite en Angleterre et ayant une marche supérieure, trois frégates en bois, la *Gerona*, de 48 canons, l'*Almanzor* et la *Lealtad*. On attend aussi d'Espagne deux navires cuirassés, la *Saragosa* et un autre, ainsi qu'une quatrième frégate. La *Vittoria* sera prochainement à New York pour être radoubée.

Pendant la saison [illegible] *Vittoria* et de la *Gerona* [illegible]

Les Communications Interocéaniques
DE L'AMÉRIQUE CENTRALE.

L'Amérique centrale est destinée à devenir la grande voie entre l'Atlantique et le Pacifique; c'est évidemment pour les Européens la route la plus courte, la plus élémentaire de la Californie et de l'Océanie.

Examinez cette portion du monde sur une carte: les côtes des deux océans semblent vouloir se confondre; on dirait que les flots, frappant en sens opposés, vont finir par briser cette langue de terre élevée comme une véritable digue. Au nord de la presqu'île de Yucatan, qui, semblable à quelque dent de fourche, s'avance du côté de l'île de Cuba, le continent est encore assez large; ensuite il présente un isthme subit, celui de Honduras; il se soulève de nouveau ou plutôt s'étend, s'élargit et forme une sorte de triangle plus vaste que la Hollande; enfin il s'amincit régulièrement, progressivement, et finit par aboutir à l'Amérique du Sud, après s'être tordu comme une corde fortement nouée.

Nulle part l'espace n'est moins large qu'à l'isthme de Panama et au Darien. En quelques battements d'ailes, une hirondelle irait d'une rive à l'autre; une oreille attentive pourrait, des bords du Pacifique, saisir les bruits qui se produiraient sur les bords de l'Atlantique. L'étendue n'est plus que de quelques kilomètres; mais c'est dans ces parages que se dressent les remparts les plus difficiles à franchir, et, sur certains points, ces obstacles sont tels que des compagnies d'hommes résolus ont dû renoncer à aller d'une mer à l'autre. Il ne s'est même pas encore trouvé un seul ingénieur assez heureux pour avoir raison de ce trajet de moins de 50 kilomètres.

Jusqu'à présent, il n'y a de jonction établie qu'à l'isthme de Panama; un chemin de fer s'étend de la ville de ce nom sur le Grand Océan, à Aspinwall, sur la mer des Antilles. Ce chemin de fer, qui ne date que de 1853, produit déjà un rapport annuel de plus de 25 millions. C'est la grande voie des émigrants qui se dirigent vers la Californie, c'est l'itinéraire suivi par une foule de voyageurs attirés par l'occident de l'Amérique.

Un chemin de fer suffit-il? Evidemment non. Aussi, bien d'autres lignes sont-elles à l'étude. L'une d'elles, à la veille d'être exécutée, ira de la baie de Honduras au golfe de Fonseca. C'est incontestablement la meilleure voie que l'on puisse tracer; elle abrège de six jours le voyage de la Californie: c'est là un avantage immense pour le commerce.

L'un des points de départ de la ligne, le port de Caballos ou Cortez, sur l'Atlantique, deviendra avant peu une place maritime de premier ordre; les vaisseaux y trouveront un abri sûr et vaste. Le point opposé, baigné par le Pacifique, sera sans doute le port d'Amapala, parfaitement situé et appelé au plus brillant avenir. Quant à l'établissement du chemin de fer, il exigera infiniment moins de travaux que celui de Panama, bien que sa longueur soit plus considérable. De ce côté, pas de montagnes à couper, pas de marais à franchir! Le climat de la république de Honduras est généralement salubre, et la température y varie de 15o à 24o centigrades. Le pays est, par lui-même, un magnifique champ d'exploitation; on y trouve des mines et une foule de bois précieux, ainsi que le tabac, l'indigo, le coton, la canne à sucre, le café, etc.

On peut tenir pour certain qu'avant cinq années cette utile ligne ferrée sera terminée. Honneur donc à M. Herran, qui a eu l'initiative de cette ligne. Le chemin de fer de Honduras nous paraît destiné à être une de ces lignes de fer qui transforment un pays et le font entrer d'emblée en pleine civilisation. Il est permis de présager que quelque grand centre se formera sur cette voie nouvelle. Comme l'on peut affirmer qu'en reliant la Méditerranée à la mer Rouge, M. F. de Lesseps a créé à Port-Saïd un entrepôt appelé à un immense avenir, il est bien aussi présumable que, dans la jeune Amérique, où il y a exubérance de force expansive, quelque cité grandira à une étape au lendemain de l'exécution du chemin de fer de Honduras.

D'autres objets seront peut-être également adoptés par la suite; des communications pourront être établies: 1o entre le golfe de Tehuantepec et le Golfe du Mexique; 2o par l'isthme de Nicaragua; 3o par l'isthme de Chiriqui, qui se trouve un peu plus au sud; 4o par l'isthme de Panama, qui se divise en trois sections: l'isthme de Panama proprement dit (le chemin de fer y est déjà établi), l'isthme de San Blas, qui n'a que 44 kilomètres de largeur, et l'isthme de Darien.

Examinons de plus près les garanties que présentent ces divers projets. Celui de l'isthme de Tehuantepec nous semble être un des moins heureux. Le chemin de fer qui unirait les deux océans exigerait des travaux fort difficiles; d'ailleurs, il ferait presque double emploi avec celui de Honduras et n'aurait pas pour lui l'avantage inappréciable de posséder d'aussi magnifiques ports. La tête de ligne sur le Guazacualco serait dépourvue de port, et, sur l'océan Pacifique, le point où les vaisseaux devraient arriver est d'un accès dangereux; il est exposé à des ouragans terribles, de là son nom significatif de *Ventosa*. Abandonner ce projet, au moins pour le moment, est le plus sage.

Le canal de l'isthme de Nicaragua, projeté depuis fort longtemps, l'une des pensées napoléoniennes mises en circulation il y a une vingtaine d'années, suivrait San Juan de Nicaragua. L'exécution de ce canal est possible, et, s'il faut le prendre, un des meilleurs projets qui aient été tracés. Les obstacles sont cependant assez nombreux. La navigation du lac de Nicaragua présenterait quelques difficultés; la canalisation de la rivière San Juan ne se ferait pas sans frais considérables, et les travaux ... soit à Realejo, soit à la baie de Salinas, exigerait également des sommes élevées. Mais l'œuvre n'en est pas moins digne d'être étudiée.

MM. Belly, Thomé de Gamond et plusieurs autres ingénieurs ont adopté de préférence ce projet. Parlons franchement. Nous ne pensons pas que le premier canal qui mariera les eaux de l'Atlantique à celles du Pacifique percera cet isthme-là. C'est que les capitalistes, qui, plus encore que les ingénieurs, sont la cheville ouvrière de pareilles entreprises, aiment les chemins plus prompts, et l'on ne peut se dissimuler que, malgré les avantages offerts par la rivière San Juan et ce beau réservoir, le lac de Nicaragua, la distance est longue de Greytown à Salinas.

Plus au Sud, marche depuis plusieurs années le chemin de fer d'Aspinwall (Colon) à Panama. Cette voie ferrée était évidemment—la longueur exceptée—d'une exécution plus difficile que celle du chemin de Honduras. Le principal auteur de cette communication fut Aspinwall, hardi citoyen américain, qui triompha, mais après une lutte qui aurait découragé bien des Européens. Il fallut une force de volonté, une persistance inouïe, pour ne pas se laisser ébranler par les désastres qui survinrent.

Il ne s'agissait pas, en effet, comme dans les Alpes, de creuser des tunnels ou de construire des viaducs au-dessus des vallées,—l'œuvre consistait à rehausser, à consolider un sol marécageux, à conquérir une route au milieu de jungles infestées de toutes les bêtes féroces des tropiques. Du sein de ces effroyables marécages s'exhalaient des miasmes pestilentiels plus malfaisants que ceux du Rion ou du Niger, et qui, en moins de trois semaines, enlevèrent près des trois quarts des travailleurs.

On évalue à soixante mille le nombre des étrangers qui succombèrent dans cette entreprise, mais le chemin n'en a pas moins été fait, et les capitalistes, gens peu sensibles, se frottent aujourd'hui les mains en songeant à leurs superbes dividendes.

Le *Central American Railway* a pris rang parmi les beaux travaux du siècle! Les grandes victoires sont toujours celles où l'on compte les morts par milliers.

Ce chemin de fer qui, en peu d'années, est devenu une des lignes les plus importantes du monde, parce qu'elle est actuellement *seule*, perdra de sa valeur lorsque la Compagnie de Honduras aura mis la dernière main à son œuvre. En effet, ce chemin de fer, si précieux aujourd'hui, retardant de près d'une semaine le voyage de la Californie, il est facile de prévoir que le flot des passagers se portera du côté des communications les plus rapides.

Mais au nœud de cette question, c'est, à n'en pas douter, l'isthme de Darien; les Anglo-Américains ont bien manifesté le désir d'établir un canal entre Colon et Panama, canal qui filerait à l'ouest du chemin de fer et aurait une étendue analogue à celle de la voie ferrée. Evidemment ce n'est pas une entreprise impraticable, mais grandes seraient les dépenses, ainsi dire, le tonneau par les ... précisément au point où l'isthme est le plus étroit? N'est-il pas étrange de chercher les difficultés, de doubler sciemment les travaux!

Ce tracé, mis en avant par les ingénieurs des Etats-Unis, nous rappelle le beau projet lancé autrefois par les Anglais lors de l'installation des travaux de l'isthme de Suez; ils prétendaient bel et bien unir l'Asie, tributaire de la Méditerranée, à l'Euphrate, de là, gagner le golfe Persique, et par conséquent l'Océan Indien. Cette double très prolongée du canal de Suez était enfantée par la jalousie; le bon sens en fit justice.

Il n'y avait qu'un seul canal à creuser; et aujourd'hui il l'est. De même, à l'isthme américain, il n'y a qu'un seul canal à faire: il sera au Darien. Le génie pratique des Anglo-Américains ne fera certes pas fausse route.

Que l'on suive le projet de M. Bourdiol, celui de M. de Gogorza, ou de M. de Puydt, ou tout autre, peu nous importe.

M. l'ingénieur Bourdiol prétend que la meilleure voie est de la baie Caledonia au golfe de San-Miguel; —M. de Puydt pense que le futur canal doit être tracé un peu plus au sud; —M. de Gogorza, s'appuyant sur des documents espagnols, croit qu'une jonction serait plus facile entre l'embouchure de l'Atrato et la Toyra. Suivant lui, la Cordillière s'abaisse là, et l'on n'aurait pas là à se préoccuper d'un système d'écluses; non-seulement très onéreux, mais accompagné forcément de lenteurs dans les travaux.

N'acclamons pas plutôt un projet qu'un autre. Avant tout, que la vérité se fasse; que des ingénieurs se mettent à l'œuvre; qu'ils parcourent en tous sens le Darien; qu'ils nous apportent des chiffres certains d'altitude, des relevés topographiques exacts; qu'ils discutent moins à coups de brochures que preuves en mains; qu'ils nous présentent des faits, rien que des faits; alors on pourra se prononcer.

Richard Cortambert.

Encore le père Hyacinthe!—Nous lisons dans le *Gaulois* du 1er novembre:

"Dans les cercles religieux, on dit que le pape a déjà adressé au P. Hyacinthe un de ces admirables écrits secrets, portant une lettre autographe de Pie IX."

—Nice attend non pas seulement pour cet hiver, l'impératrice de Russie, mais encore le czar en personne y passera les mois de décembre et de janvier.

On a fait retenir, à cet effet, la charmante villa Valrose, qui appartient à M. Van Derviée.

Les préparatifs sont déjà commencés pour recevoir dignement les deux souverains.

On annonce même que l'empereur Napoléon irait faire visite à Alexandre II....

—Le roi de Prusse est infatigable, malgré ses soixante-douze ans:

La *Gazette de France* fait remarquer que dimanche, en arrivant de Bade, il a, le jour même, [illegible]

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES A L'ABEILLE

Projet de bill contre la Cour Suprême des Etats-Unis.

Grandes tempêtes et grandes destructions.

Système d'incendie à Cube.

Résultats militaires.

Les hommes du parti Thiers dans le Cabinet de Napoléon.

L'Impératrice Eugénie à Suez.

Succès complet du Canal

Réjouissances.

Nouvelles Européennes.

Ismalia, 17 dans la nuit—47 navires pour la plupart sont maintenant à cette station avec une moyenne de 1,000 tonneaux. Le plus gros navire de la flotte est une frégate russe qui tire 17 pieds 2 pouces.

Les bâtisses d'Ismalia sont pleines de gens invités et de visiteurs, et les plaines environnantes sont couvertes de tentes des tribus indigènes qui sont réunies en nombre immense.

Cette après-midi il y a eu sur une vaste échelle des évolutions de cavalerie arabe et d'autres exercices en usage dans le peuple.

L'impératrice Eugénie est arrivée à la fête. Il y a grand bal ce soir. Le lac devant Ismalia est brillamment illuminé, et la scène est d'une grande splendeur. Lesseps a donné un banquet ce soir aux représentants des chambres de commerce, aux membres de la presse et autres personnes.

Paris, 20.—Le bruit court que deux membres du parti de Thiers entreront dans le ministère avec M. Ollivier, qui a été reçu en audience par l'Empereur. Il y aura consultation dimanche prochain.

Un grand banquet aura lieu en décembre, en l'honneur du retour des exilés français.

Londres, 20.—Des ouragans continuent à régner sur la côte. Les naufrages sont nombreux. Le navire Medoc, de la Havane pour Liverpool, avec du sucre, est échoué à Harmont et a été abandonné. Personne n'a péri. Le Pilgrim, de Quebec pour Liverpool, a été abandonné en mer. L'équipage s'est sauvé.

St-Petersbourg, 20.—Le Pape a écrit à la grande duchesse Olga lui demandant d'intercéder auprès du Czar pour les catholiques de Russie.

Paris, 20.—L'Impératrice est arrivée à Suez.

Nouvelles de la Havane.

Havane, 20.—A Mariano, une proclamation incendiaire et une grande quantité de capsules ont été trouvées par les autorités espagnoles et nombre d'individus ont été arrêtés sur le soupçon d'avoir voulu en user contre le gouvernement espagnol.

La campagne à Cienega de Sapato est finie, les insurgés s'étant échappés en gagnant Cinco Villas. Un millier de Chinois ont été trouvés près de Cienega, avec un gouvernement qu'ils avaient organisé. Ils ont été arrêtés.

Nouvelles de Washington.

Washington, 20 nov—Delano va en Floride pour s'enquérir des troubles allégués à l'occasion du revenu.

Washington, 20.—Le Revenu a touché aujourd'hui $250,000.

Le Trésor a $108,000,000 en or et $10,000,000 en billets de circulation.

Une lettre cubaine au *Times* de New York dit qu'il ne reste plus que 40 hommes des Américains et étrangers débarqués par le Perit. Les autres ont été tués ou mis hors de combat.

La *Tribune* dit éditorialement: Une victoire par les insurgés près de Remedios, de sérieux troubles à Cardenas et des défections continues parmi les troupes espagnoles sont tout ce qu'on rapporte de Cuba.

Un manifeste pour l'annexion par le Congrès à Guinaro est donné pour la première fois au public américain.

Une dépêche de Washington au *World* dit: Le sénateur Drake, du Missouri, est en ville; il a un bill tout prêt pour porter un coup à la juridiction d'appel de la Cour Suprême. Il tend à retirer l'examen de toute question politique, telles que celles qui se rattachent à la reconstruction, ainsi qu'il appert des affaires Yerger et McArdle et le bill va jusqu'à exclure de sa décision les questions pendantes impliquant la constitutionnalité des Legal-tenders. Ce bill sera présenté le premier jour de la session.

Washington, 20 nov—Le correspondant havanais du New York *Times* donne un compte-rendu des batailles de Coronaras, Fray, Juan Ramon, Palo Pirado et Sierra, entre les Espagnols sous Valmaseda et les Cubains sous Jordan.

Les Espagnols réclament la victoire pour Palo Prado et Ramon, à Coronaras et Fray. Juan, batailles indécises; à Sierra les Espagnols ont été battus par Jordan. Les récits espagnols disent que 300 insurgés ont été tués dans ces engagements. Les généraux Maso et Tamayo ont été pris et immédiatement exécutés. Les Cubains sont en force sur la rivière Contramaestro. Ils sont campés près des lignes de Cauto, s'étendant à Yaguas et Felipinas, très forte position.

Le nombre des insurgés tués dans les engagements du district de Cinco Villas pendant le mois d'octobre est porté à 160. Pour obtenir ce résultat il a fallu 8000 Espagnols. Le district est toujours en la possession des Cubains. Les Espagnols ont essayé d'enlever le camp des Cubains dans le Cienaga de Sapato, et ont échoué. Les Cubains avaient quitté la place antérieurement et avaient rejoint les forces près de Cienfuegos. Les plantations de Gloria et de Soledo, à Carthagène, près de Cienfuegos, ont été brûlées par les insurgés.

Washington, 20 nov—La *Tribune* dit éditorialement: au Texas, les chances paraissent être pour Andrew J. Hamilton, avec Becker pour lieutenant-gouverneur. Le colonel J. Davis, le candidat régulier républicain obtiendra un bon vote, mais il favorise la division de l'Etat et la majorité n'est pas encore prête pour cela. Les dépenses seraient trop fortes, et cette perspective n'est pas acceptable après tant de pertes.

Washington, 20.—Le *Hérald* dit éditorialement sous ce titre de: la Crise à Cuba: L'Espagne envoie des milliers d'hommes de renfort à l'armée du capitaine général, pour la subjugation de Cuba. Les cubains ont actuellement commencé à brûler les plantations de sucre comme le plus sûr moyen d'atteindre le tendon vulnérable de l'Espagne.

Les deux partis sont évidemment imbus de l'idée que si les cubains ne sont pas conquis avant la réunion du Congrès des Etats Unis l'indépendance cubaine suivra et *nous sommes qu'à la moitié du chemin* de cette opinion. Les membres des deux chambres du congrès comprennent le sentiment universel de ce pays à l'égard de Cuba. Quand ils se rassembleront nous aurons quelque expression effective de ce sentiment. En attendant, les Espagnols feront de leur mieux pour subjuguer les Cubains, mais le temps est mort et les chances sont du côté de l'indépendance.

Nouvelles Diverses.

Philadelphie, 20 nov—A. W. Naitling, marchand commissionnaire de Richmond, Virginie, a été trouvé mort dans son lit, à l'hôtel Continental. Nulle marque de violence ou de suicide. Son testament a été trouvé dans son portefeuille.

Il y a devant la Cour Suprême un cas impliquant la validité d'un titre obtenu par un acheteur dans une vente faite sous l'acte de confiscation par les Etats Confédérés. Une cour inférieure après la guerre a annulé le titre, et appel a été interjeté à la Cour Suprême des Etats-Unis. L'appelant se fonde sur ce que les Etats Confédérés étaient un gouvernement *de facto*.

Morrow Dougherty, qui avait assailli un officier du revenu, a été condamné à $5,000 d'amende et à 7 ans de prison.

Poughkeepsie, 20 novembre—Une violente tempête du Sud-Est a renversé des barrières, arbres, lignes télégraphiques, et la marée est extraordinairement forte.

Chicago, 20.—Le steamer Thomas Scott a fait naufrage avec 20,000 boisseaux de blé. On ne connaît pas le sort de l'équipage.

Fortress Monroe, 20.—Il y a eu, hier soir, une forte tempête du Sud-Est, qui a causé beaucoup de dommages sur la côte. Deux schooners sont échoués près de Newport-News.

Pittsfield, Mass., 20.—Le nouvel hôtel de Burbank, haut de 6 étages, a été renversé par la tempête d'aujourd'hui.

Boston, 20.—Le père Hyacinthe est l'hôte de Robt. C. Winthrop.

New York, 20.—Dans un incendie à Brooklyn, Thos. Wallace est sauté d'une fenêtre d'un quatrième étage avec un enfant dans ses bras. Tous deux ont été tués. Sa femme a sauté après lui et a été relevée mourante.

New-York, 20.—La situation défavorable des banques à cause de la surprise et une baisse générale. Le chapitre des obligations montre une diminution de $2,000 seulement pendant que les billets et les espèces sont réduits de près de 1,500,000.

Le bilan montre en prêts une augmentation de plus de $7,750,000; en espèces, une augmentation de plus de $1,250,000; en circulation, une augmentation insignifiante; en dépôts, une diminution sans importance; en légal tenders, une diminution de plus de $2,500,000. Argent facile de 5 à 6. Or 126 1/2 et 126 5/8 à la clôture. Fonds du gouvernement en baisse, mais fermes à la clôture. 5-20 115 1/2. Actions incertaines.

Richmond, 20 nov—Le juge Johnston [illegible]

Marchés Européens.

Londres, 20 nov—Consolidés 93 7/8. Bons 83 5/8.

Liverpool, 20 nov., midi—Coton plus ferme. Uplands 11 5/8. Orléans 11 7/8.

Liverpool, 20 nov., au soir—Coton ferme à la clôture. Uplands 11 5/8, Orleans 11 7/8. Vendu 10,000 balles.

Paris, 20 nov., au soir—Bourse calme à la clôture. Rentes 71.65.

Hâvre, 20 nov., au soir—Coton ferme à l'ouverture. Très ordinaire 139.

(*Dépêches d'hier soir.*)

Washington, 20 nov—Les provisions des Indiens au Fort Sully ont été détruites par le feu, ce qui causera aux Indiens de cette section beaucoup de souffrances.

L'association des constructeurs de navires prépare une pétition pour le rappel des droits sur les matériaux employés pour la construction des navires.

La majorité officielle de Nelson, dans l'Etat de New York, est de 20,000.

La bâtisse d'angle des rues Olive et Cinquième, à St.Louis, s'est écroulée et a enseveli 13 travailleurs sous ses ruines.

Il y a eu une grande tempête sur le lac Erie. Le brick Concord, de Détroit, s'est perdu avec le capitaine et 4 hommes.

Madrid, 20 nov—161 députés ont voté dans les Cortes pour le duc de Gênes.

L'évêque de la Havane est accusé d'avoir voulu s'échapper du pays avec $100,000.

On redoute un autre soulèvement de carlistes.

Une constitution pour l'île de Porto Rico a été soumise aux Cortes. Cette île est déclarée province d'Espagne; cette constitution permet les démonstrations publiques en présence des autorités ou de leurs représentants; mais elle prohibe la discussion sur la question de l'esclavage. Nombre d'améliorations ou de réformes sont accordées.

New York, 20 nov—Il y a eu pendant la nuit une grande tempête et les communications télégraphiques ont été interrompues.

New-York, 20 nov—Actions fermes. Argent 6 à 7. Sterling 9 1/8. Or, 126 3/8. Louisiane vieux bons 65; nouveaux 65, Levée sixes 59 1/8. eighths 70 1/2.

Paris, 20 nov—Bourse calme à l'ouverture. Rentes 72.65.

New-York, 20 nov—Coton lourd. Mid. 25 3/8.

Bruits ministériels.—Nous lisons dans le *Figaro*:

On voit bien que M. Emile Ollivier est dans la lune de miel de son second mariage.

Pressé de revenir à Paris par quelques-uns de ses amis politiques, M. Emile Ollivier les a prévenus qu'il ne s'y rendrait que le 20 novembre, pas un jour plus tard, mais pas un jour plus tôt.

J'ai lu la lettre de M. Emile Ollivier. Il y parle de beaucoup de choses. J'ai retenu l'affirmation et la déclaration suivantes. On ne lui a pas fait, en octobre plus qu'en juillet, d'ouverture directe pour le ministère de la justice. Mais, dans tous les cas, il les aurait accueillies par un refus.

Le ministère du 17 juillet a essayé pourtant d'absorber dans ses rangs, sinon M. Emile Ollivier, du moins d'autres membres influents du tiers parti. On aurait mis à leur disposition deux portefeuilles et plusieurs sous-secrétaires d'Etat. Tous ont fait la sourde oreille. L'un d'eux a même répondu assez sèchement: Croyez-vous que nous allons monter sur votre radeau pour faire naufrage avec vous!

Il est avéré que M. Ernest Picard a eu avec M. Schneider deux entrevues. Après la seconde, en sortant de la rue Boudreau, il a rencontré, comme par hasard, sur la place Vendôme, M. Latour du Moulin, qui était venu à Paris prendre langue.

La conversation a été longue et animée.

Le colloque s'est terminé par ces mots qu'un passant a entendus:

"S'il n'y avait plus que cette question qui fît difficulté entre nous, on pourrait s'entendre."

C'est M. Ernest Picard qui a prononcé cette phrase.

Quelle est donc cette unique question qui fait encore difficulté pour qu'il puisse s'entendre avec M. Latour du Moulin?

Est-ce celui-ci qui irait à la gauche, ou est-ce celui-là qui viendrait au tiers parti?

La Presse du Ruisseau.—La *Patrie* emprunte la citation suivante au *Rappel*:

"L'Empire est envahi par les rhumatismes. Il craint les courants d'air, et il a des douleurs dans les jambes.

"La Providence elle-même semble ne plus s'inquiéter de lui. Elle le quitte comme une jeune maîtresse quitte un gentleman vieux et ruiné. Qu'est devenu le temps où ils faisaient si bon ménage, où ils semblaient ne pouvoir agir l'un sans l'autre, où l'Europe admirait le doux accord qui régnait entre eux! Voilà qu'elle l'abandonne, l'infidèle! Et lui, blessé dans ses affections les plus chères, il veut nous faire croire encore qu'il est heureux. Mais il a beau cligner de l'œil en regardant le ciel, il a beau parler de son bonheur, ses espiègleries ne trompent personne. Ah! le fat! C'est en vain qu'il se redresse, et qu'il tend la jambe, et qu'il frise sa moustache... La Providence ne le regarde plus! Et quand il se donne des airs plus inspirés et mystérieux, le ciel tout entier semble sourire, et il nous semble aussi entendre une grande voix qui viendrait d'en haut lui répondre:

"—As-tu fini?...."

A la bonne heure; dit la *Patrie*, c'est ainsi qu'il faut parler quand on prétend refaire l'éducation populaire et régénérer une nation. M. Henri Rochefort fait des élèves!

La *Réforme* est tombée aujourd'hui dans cet espèce d'abattement qui suit presque toujours les crises de délire aigu. Elle parle une langue relativement modérée, et nous n'y trouvons guère à citer que le passage suivant:

"Qu'on le sache bien, cette conspiration là ne s'étouffe pas avec des sergents de ville et ne s'engloutit pas dans les prisons; on ne la peut faire avec une armée docile et des magistrats complaisants; pour qu'on l'enchaîne, elle grandit, élargissant, immense, persévérante, implacable, elle se développe chaque jour, elle grandit, elle s'avance, comme la marée, renversant les digues, bousculant les barrages, submergeant les folles barques qui s'aventurent contre elle.

"Cette conspiration, c'est celle de la France."

Oui, mon ami!

Avis intéressant pour les familles.—Nous engageons les dames et les messieurs de cette ville à visiter le nouvel établissement qu'ouvrira, demain lundi 22 du courant, 47 rue Royale entre les rues Conti et Bienville, notre ami M. G. Solari, arrivé de Paris par le dernier vapeur. Cet établissement, que nous recommandons surtout aux dames, mérite leur patronage par les nouveautés qu'il contient; tous ces articles ont été choisis à Paris par M. Solari lui-même [illegible] ... Les connaisseurs en seront surpris.

Dames, jeunes filles, enfants, trouveront dans le magasin que nous annonçons ici, des toilettes pour soirées, bals, théâtre, d'une élégance achevée: elles peuvent être assurées d'avance que tout cela est confectionné sur les modèles les plus nouveaux, sur les coupes les plus en vogue à Paris.

Nous avons assisté à une partie du déballage de M. Solari et y avons remarqué les habillements d'enfants les plus gracieux et les plus riches qui soient—de délicieux chapeaux pour enfants, dames et jeunes filles.

Si vous voulez vous rendre compte de la vérité de notre assertion, visitez l'établissement de M. Solari et certainement vous n'en sortirez pas sans y avoir fait des emplettes. Cet assortiment est de nature à satisfaire tous les goûts—excepté le mauvais—il est à la portée de toutes les bourses.

Terminons en disant que M. Solari a aussi des sabots élégants, légers, tenus de bois, imperméables, Chaque semaine, déballage d'articles variés.

TEMPERATURE—20 Nov. 1869.
Thermometre de C. Duhamel, Opticien, No. 111, rue du Canal.

6 heures	A. M.	48 degrés
12	"	59 "
3	P. M.	61 "
6	"	59 "

ANCIEN ET EFFICACE.

PLUS DE TRENTE ANS DEVANT LE PUBLIC.

LES CÉLÈBRES PILULES DU Dr. C. McLANE, POUR LA MALADIE DE FOIE.

La plus grande découverte médicale du siècle.
Des millions de malades en chantent les louanges.
Toutes les familles et chacun devraient en avoir.

SOUFFREZ-VOUS MAINTENANT?

Avez-vous mal de tête ou une douleur au dos?
Avez-vous la constipation?
Avez-vous des aigreurs?
Avez-vous une mauvaise haleine?
Avez-vous les mains et les pieds froids?
Avez-vous la fièvre en frisson?
Avez-vous des palpitations de cœur?

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.

Avez-vous une interruption des menstrues?
Avez-vous des vomissements?
Avez-vous des irrégularités ou des faiblesses?
Avez-vous des éblouissements?
Avez-vous une peau jaune et décolorée?

ANCIEN ET EFFICACE

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE,

Avez-vous des coliques ou la diarrhée?
Avez-vous un estomac gonflé ou relâché?
Avez-vous un esprit sombre ou un manque d'appétit?
Avez-vous des symptômes bilieux quelconques?

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.

Ecoutez l'avertissement. Les délais sont dangereux. Ce conseil vaut son pesant d'or pour les malades. N'achetez que les PILULES DU Dr McLANE POUR LA MALADIE DE FOIE. Il n'y a de véritables que celles qui portent la signature de FLEMING BROTHERS.

On en vend dans le monde entier.

MARIÉ, le mardi 16 novembre 1869, à l'église St. Vincent de Paul, par le Rev. Père Faultier, monsieur Jules Bech, de France, à mademoiselle Marie Smith, de la Nouvelle-Orléans.

Décédé hier, 20 novembre, à onze heures du matin, Auguste Favre, âgé de 68 ans, né au Locle, Suisse, et résidant de cette ville depuis 42 ans. Ses amis et connaissances et ceux de M. Louis Mestier sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 4 heures de l'après-midi. Le convoi partira de la résidence de M. Louis Mestier, rue de la Vieille-Levée, entre Quartier et Hôpital, No. 306.
De la part de M. Louis Mestier.

Société de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle Suisse.

Les Membres de cette Société sont priés d'assister aux funérailles de M. A. Favre [illegible]
M. Forster, Président.
A. Bovard, Secrétaire.

TAPIS. TAPIS.
ELKIN & CO.,
168........RUE DU CANAL.......168
(En face de Christ Church.)
Appellent l'attention des acheteurs sur leurs TAPIS VELOURS, BRUXELLES, TROIS PLIS et INGRAIN, de nouveaux genres; sur leurs TOILES cirées de toutes largeurs, STORES à nouveaux dessins, CORNICHES, FLÈCHES et BANDES, DEVANTS de cheminées, NATTES et DESSOUS de tables, ETOFFES à rideaux, GUIMPES, &c., &c., Qu'ils offrent au plus BAS PRIX.
5 sept—3m VetC

Magasin de Tapis,
Au No 17 de la rue de Chartres.
NOUS offrons, A BAS PRIX:
TAPIS Welton, moquette, velours, Bruxelles, Ingrain, Vénitiens, chanvre, etc.
TOILES cirées de toutes largeurs, couleurs et qualités.
NATTES—Blanches, à carreaux, fantaisie, et coco.
Stores, couvertures de tables et de pianos, Drugget et dessous de tables en toile.
ETOFFES A RIDEAUX:
Brocatelle, Cotelline, Terrys, Reps, Satin de laine, damas laine, Rideaux dentelle, et dentelle Nottingham, Attaches, glands, guimpes, Crin et crin imitation, Plume de toutes couleurs, Couvertures de tables, toile et coton, Franges, coutils à matelas, Burlaps, Duck émaillé et mousseline, Toiles cirées à tables, baguettes d'escaliers, Corniches, bandes, flèches, agrafes, etc.
13nov—6f PP A. BROUSSEAU & CO.

AVIS AUX OUVRIERS BOULANGERS.
LES Ouvriers boulangers sont priés d'assister à une assemblée extraordinaire qui aura lieu LUNDI 22 du courant, à 10 heures du matin, à l'angle des rues St Philippe et Royale, chez M. Usin Raimbaut.
Par ordre du Président,
20 nov—2f F. CLOS, Secrétaire.

K. W. C.
CONSEIL 4
DIMANCHE, 21 NOVEMBRE,
11 HEURES DU MATIN.

C. P. S.
Vous êtes requis de vous assembler à notre quartier général, DIMANCHE, 21 NOVEMBRE, A MIDI, pour décider [illegible] et pour d'autres affaires importantes.
Par ordre du COMMANDEUR.
1 nov—1f

LIBRAIRIE! LIBRAIRIE!
MESSIEURS TISNE & LOMBARDI viennent transférer leur librairie au No. 58 rue Royale près de la rue Bienville.
Les lecteurs et les amateurs de bons livres y trouveront toujours un assortiment varié de livres français et anglais par les meilleurs auteurs.—Aussi, un grand assortiment de romans et de pièces de théâtre à des prix très bas.
Nous venons de recevoir un nouvel envoi de ces intéressantes conférences que nous vendons à 15 cents.
Ouverture d'un Cabinet de Lecture.
PRIX D'ABONNEMENT UN DOLLAR PAR MOIS.
Nous avons mis à la disposition de nos abonnés, plus de deux mille volumes, formant un immense répertoire de littérature [illegible] Toutes les branches du savoir, Sciences, histoire, poésie, philosophie, romans, encyclopédies, ouvrage de médecine, etc., etc.
DÉBALLAGE d'un STOCK COMPLET de PAPETERIE, LIVRES BLANCS, REGISTRES, ENCRE NOIRE et de FANTAISIE, et fournitures de bureau [illegible] COMPOSITION, PAPIER, PLUMES, CRAYONS, ARDOISES, SPECIMAN COPY BOOKS &c. &c.
21nov—1f PP

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du SUN.
Nouvelle-Orléans, 20 novembre 1869.
AVIS est donné que conformément à l'article 4 de la charte de cette Compagnie, une élection de douze Directeurs, pour l'année, à partir du premier lundi de février prochain, aura lieu, au bureau de la compagnie, No. 61 de la rue du Camp, le 6 décembre prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
21nov THOS. ANDERSON, Secrétaire.

AVIS.
Bureau de la Société d'Assistance de Bienfaisance et d'Assurance Mutuelle de la Vie en Louisiane,
Au No. 120 de la rue Carondelet.
Nlle-Orléans, 20 Nov. 1869.
LES membres de cette Société sont informés de la mort de JOSEPH O. NEIBERT, membre de cette Société. Ils sont requis de venir payer de suite, $2.25 (assessment No.3) afin de rembourser la somme de $1740 payée par la Société, à sa veuve.
R. W. YOUNG, Secrétaire.
21nov—3t—PP

AVIS.
Nlle-Orléans, Lne, 20 Novembre 1869.
A la Société d'Assistance, de Bienfaisance et d'Assurance Mutuelle de la Vie, en Louisiane.
AU nom de la famille de feu JOSEPH O. NEIBERT je reconnais avoir reçu dix sept cent quarante piastres qui ont été promptement payées dans le délai de soixante jours et sans aucun escompte. Je remercie les officiers et les membres de la Société de s'être montrés si prompts à me payer. J'espère que les avantages de la Société seront plus généralement appréciés.
21nov—1f—PP WM. COOPER

☞ Les fournisseurs du navire français MONGOL, en partance pour le HAVRE, sont priés de présenter immédiatement leurs comptes au visa du soussigné, faute de quoi le paiement ne pourrait être fait.
21 nov—1f L. COURBE, Capitaine.

$1,000 de Récompense!
CETTE récompense sera donnée (et il ne sera pas fait de questions) à quiconque rendra les bijoux et articles volés [illegible] 16 du courant, à Mme [illegible] voyage à bord du Richmond, avant l'arrivée de ce bateau à Natchez.
21nov—5f AVENDANO FRÈRES.

Magnifiques Affaires en Marchandises sèches.
(GROS ET DÉTAIL.)
Offertes au Public par
M. REIMAN,
(GROS ET DÉTAIL,)
No 131......rue du Canal.......No 131
BATISSE TOURO.
Le Magasin de Marchandises Sèches le plus vaste et au meilleur marché de la Nouvelle-Orléans.
JE viens de recevoir un très grand assortiment de Marchandises Sèches à des prix très réduits et je puis offrir au public de magnifiques affaires en Soieries, Etoffes pour Robes, Cotonnades et Etoffes pour Plantations, Toiles, Serviettes, Draps, Casimirs, Tweeds, Jeans, Flanelles, Mouchoirs, Corsets, Manteaux et Châles de Paris, Rideaux de croisées, Damas et Dentelles, Etoffes pour robes et Châles de deuil, Broderies et Dentelles.
Calicot bon teint, 8 cts, valant 12 1/2 cts.
Flanelle de laine blanche 18 cts, valant 30 cts.
Cols en toile pour dames 5 cts.
Poignets en toile pour dames 25 cts la paire.
Etoffes pour robes 12 1/2 cts, 15 cts, 20 cts, 25 cts, et 30 cts, valant le double.
Gants en chevreau français à 75 cts.
1,700 châles arabes, du dernier genre, de toutes qualités à moitié prix de leur valeur.
10,000 paires de Couvertures à une grande réduction de prix.
Coton blanchi 4-4—10 cts valant 15 cts.
Coton blanchi 4-4—légèrement humide, $3 seulement la pièce.
5,000 Manteaux et Châles de Paris, à la dernière mode et à bon marché fabuleux.
Gants de [illegible] 12 1/2 cts et au dessus.
10,000 douzaines de Bas français et anglais à bon marché.
Linge de dessous de tous genres.
Demi-Bas mérinos anglais blancs $4 50, valant $10.
Imprimés français et anglais 4-4, 20 à 25 cts, valant 40 cts.
Etoffes pour meubles, nouveau genre, très bon marché.
Toutes les cotonnades aux prix de New-York.
Soieries noires à $1.25.
Satins 30 à 35, valant 60.
Taies d'oreillers [illegible] valant 75c.
Tamise 5-4, blanches et de couleur, 65c. valant $1.25.
Flanelle de laine imprimée 30c., valant 50 c.
Beaux draps à moitié prix.
J'invite respectueusement les étrangers et les acheteurs en général à venir examiner mon assortiment et mes prix avant de faire leurs achats.
21 nov M. REIMAN.

J. B. WALTON
ENCANTEUR
—ET—
Agent pour la Vente de Propriétés Foncières,
POUR L'ACHAT, LA VENTE, LES BAUX DE PROPRIÉTÉS DE VILLE, HABITATIONS ET TERRES,
—POUR LA VENTE DE—
ACTIONS, SCRIP, MARCHANDISES ET PRODUITS, COTON AVARIÉ, MEUBLES, &c., &c., &c.
No. 162 de la rue de la Commune,
J'AI l'honneur d'annoncer à mes amis et au public que j'ai conclu tous mes arrangements pour la saison actuelle.
Dans le DÉPARTEMENT DES PROPRIÉTÉS FONCIÈRES DE LA VILLE ET DES FAUBOURGS, je suis à même d'offrir les plus grandes facilités et les renseignements les plus exacts à ceux qui ont des propriétés [illegible]
Dans le département des HABITATIONS et des TERRES, je me suis assuré les services d'une personne qui, depuis vingt ans, s'identifie aux intérêts des planteurs. On verra, sur mon registre, des Habitations cotonnières et des Terres Sucrières [illegible]
Je m'occupe spécialement des VENTES DE SUCCESSIONS et des ventes par ordre des Cours, des ventes de Marchandises au dehors, de Produits, Coton avarié, Meubles, etc. [illegible]
1nov—1m J. B. Walton.

J. A. CELLES,
Architecte et Entrepreneur,
VIENT d'ouvrir son bureau au No 98, Passage de la Bourse, où il s'occupera des plans de constructions, devis, spécifications, prix comptant, et évaluations de bâtisses faites ou à faire. L'attention de MM. les propriétaires et de MM. les entrepreneurs est appelée sur cette annonce. Mr. A. Couvrent, ingénieur civil distingué, est attaché à ce nouveau bureau, où il s'occupera spécialement des plans de ventes, arpentages, nivellement, &c., &c.
Atelier pour la construction, No 221, rue Bourgogne.
28oct—1m.

J. LEVOIS & JAMISON
120......RUE DU CANAL......120
Entre les rues St Charles et Carondelet.
ONT REÇU PAR LES DERNIERS ARRIVAGES UN SURCROIT CONSIDÉRABLE A LEUR STOCK DE
Marchandises sèches
—ET DE—
Variétés
QU'ILS VENDRONT A DES PRIX TRÈS BAS.
J. Levois & Jamison
Au No 120 de la rue du Canal.
21nov 3f

Lisez, Mesdames, Lisez!
GUÉBLÉ & NIPPERT,
137......RUE DU CANAL......137,
ONT l'honneur de rappeler à leur clientèle et au public en général, qu'ils ont toujours en stock le plus beau et le plus complet assortiment de
Gants de peau.
Nos gants à une piastre, fabriqués pour notre maison sont les meilleurs de la ville, comme l'attestent trois années d'expérience et de succès.
350 DOUZAINES GANTS JOUVIN & Cie,
500 " GANTS SYSTÈME JOUVIN.
Ces derniers sont estampés au nom de la maison et [illegible] véritables Jouvin, et se détaillent seulement à $1 50 la paire.
Garnitures, Boutons, Velours, etc,
Rubans satin et taffetas,
Lingerie pour dames et enfants;
Bijouterie Or et Imitation.
Corsets Français! Corsets Cage!
—Grand déballage de—
Poupées de Paris, Trousseaux de Poupées, Jouets, Voitures, Vélocipèdes, etc.
Le tout garanti meilleur marché que n'importe où! Veuillez venir voir et vous en convaincre.
Chez GUÉBLÉ & NIPPERT,
21 nov ☞ 137 rue du Canal.

AU PUBLIC.
CINCINNATI, Novembre 1869.
WM. L. CUSHING, au No. 61 de la rue St.Charles Nouvelle-Orléans, est, à partir de cette date seul agent pour la vente de nos machines à la Nouvelle-Orléans. Les ordres qui lui seront adressés seront promptement remplis et la qualité, les prix, et les garanties seront les mêmes que ceux des articles expédiés directement de notre établissement de Cincinnati. Comme nous n'avons pas été représentés sur la place de la Nouvelle-Orléans depuis 1861, nous croyons devoir dire que nous sommes aujourd'hui beaucoup plus à même de fabriquer des meilleures machines, et à bon marché. Nous avons perfectionné un grand nombre de nos principes et nous pouvons donner à notre clientèle l'assurance que nous pouvons maintenir notre ancienne réputation. L'emplacement de notre fonderie de Cincinnati nous permet d'acheter des matières premières de la meilleure qualité à bas prix [illegible] et d'entretenir des communications avec le Sud et l'Ouest par le fleuve [illegible] chemins de fer à peu de frais de transport. Les planteurs et les autres acheteurs qui demeurent le long du Mississippi, peuvent faire débarquer leurs machines devant chez eux [illegible] Orléans.
21nov—1f LANE & BODLEY.

C. H. ZIMMERMANN & Co.,
Aux Nos. 94 et 96 de la rue du Canal,
Ont en ce moment un des plus grands stocks de DIAMANTS, MONTRES, ARGENTERIE, BIJOUX, HORLOGES, PENDULES, ET PLAQUÉ, qu'il y ait au Sud et qui sortent des meilleures fabriques
—D'Europe et d'Amérique—
Les acheteurs sont priés d'examiner TOUT leur stock.
C. H. ZIMMERMANN & Co.,
Aux Nos 94 et 96 de la rue du Canal.
21nov—1m M J D

A CINQ PIASTRES
PARDESSUS, HABILLEMENTS D'ÉCOLE.
—ET—
Habillements fins de toilette
Pour jeunes garçons
De toutes les âges.
PRIX MODÉRÉS
B. T. WALSHE,
21nov—1f PP Au No 110 de la rue du Canal.

Jolies Robes de Chambre.
LE premier envoi de ROBES DE CHAMBRE DE MESSIEURS et un nouvel envoi de LINGE DE PEAU CHAUD, pour hommes et jeunes garçons.
Ces articles viennent d'être reçus par l'express, au magasin de
B. T. WALSHE,
21 nov—1f PP. Au No. 110 de la rue du Canal.

Tuyaux en fer, Robinets en cuivre, Pompes, Soupapes, Sifflets, etc.
Quincaillerie, Outils et Fournitures d'Artisans
Aux Marchands, Propriétaires de Fonderie; de Chemins de Fer, de Bateaux à Vapeur, aux Planteurs, etc., etc.
Marchandises aux prix de New York.
LE STOCK LE PLUS COMPLET DU SUD.
[illegible]
BOSTICK & SEYMOUR,
Angle des rues Commerce, Front et Fulton.
21 nov.—4 PP

Divers! Divers!
A vendre par
KEEP & CAULFIELD,
Rue Poydras.
FARINE—300 barils Planta, extra en débarquement. [illegible]
BACON—[illegible]
BEURRE—[illegible]
SAINDOUX—15 barils [illegible]
21nov 5f

J. BONTEMPS,
TEINTURIER ET DÉGRAISSEUR,
182......RUE POYDRAS......182
—Entre les rues—
Carondelet et Baronne.
(Etabli autrefois rue Bourbon.)
21 nov Nouvelle-Orléans.

Café à Vendre.
LE soussigné offre à vendre son café situé à l'encoignure des rues St-Philippe et Dauphine, pour ne s'occuper que de sa brasserie.
Pour les conditions s'adresser sur les lieux à
21 nov—3 P P. M. JOHN GROS.

Viande Bœuf de Choix à Vendre.
NOUS sommes prêts à remplir, à bas prix, des ordres, pour de la viande de bœuf de toutes les qualités, salée et en tierçons. Nous garantissons que l'article égale celui du Nord et n'avons rien à craindre de la comparaison.
E. H. WINSLOW & SON,
21 nov—1m Au No 55 de la rue Carondelet.

A VENDRE.
EN débarquement de la barque Waverley, de Liverpool, 65 crates Faïence assortie, comprenant: Serres, Havre Hôtel, classic Roman G C et Granite &c. Aussi: 60 barils Verrerie, Lampes, &c, convenables pour les marchands de la ville et de la campagne.
EUGENE TOURNÉ, Encanteur,
21 nov—1f 25 Vieille-Levée.

CHIENNE TROUVÉE.
Une jeune CHIENNE d'arrêt, couleur jaune, a été trouvée dans les lointains du 3ème district. Le propriétaire est prié de venir la réclamer en payant les frais.
S'adresser No. 158 Rue de l'Union, entre Girod et St. Jean Baptiste, 3me district. 21 nov—1f

A VENDRE.
UNE BOULANGERIE avec une grande clientèle; avec les installations pour faire des gâteaux et le pain. Après No 318, Vieille Levée, entre Quartier et Hôpital.
19nov—3f

On demande,
IMMÉDIATEMENT, deux ouvriers pour travailler les cheveux.
S'adresser chez FELIX SARON,
No 14, rue Baronne,
20 nov—1f Southern Emporium.

LE Dr. B. A. POPE
FERA
UN COURS GRATUIT DE LECTURES à son bureau, coin Canal et Carondelet, AUX MÉDECINS et AUX ÉLÈVES EN MÉDECINE.
Le cours commencera le SAMEDI, 20 novembre, à 8 1/2 heures.
20nov—1f PP

Grocerie à Vendre.
GROCERIES
[illegible]

FABRIQUE DE CANDI
Une des plus Grandes Fabriques du Sud est exploitée par
NORMAN & REISS,
121 & 123, rue de la Vieille-Levée 121 & 123
Ils y fabriquent constamment
Du Candi en gros et petits bâtons,
Toute espèce de Candis à la crème,
Toute espèce de Candis nougats,
Candis Star,
Candi amer, (Horehound)
Candi tressé,
Candi dur,
Popping Kisses américains,
Popping Kisses français,
Pâte de Jujube,
Toute espèce de Chocolats,
Gommes,
Bonbons fins.
Et tout ce qui se rattache au COMMERCE DE CONFISERIE. Toute espèce de GATEAUX ornés et simples. GATEAUX DE MARIAGE faits sur commande dans le plus court délai.
Ils importent toutes sortes d'ARTICLES ETRANGERS tels que
Boîtes de fantaisie,
Cupidons de toutes grandeurs,
Feuilles de pâte de gomme,
Feuilles or et argent,
Toute espèce de Roses,
Fleurs de tous genres,
Cornes d'abondance,
Sacs de fantaisie,
Papier dentelle, etc.
Qu'ils vendront aux plus bas prix du marché.
MACARONI.
Fabriqué nouvellement et garanti FRAIS, toute espèce de Pâtes, telles que—
Vermicelli, Macaroni, Spaghetti, Lasagnetti, Tagliarini.
ÉPICES.
Canelle moulue, Poivre moulu, Clous de Girofle moulus, Muscade moulue, Gingembre moulu.
EXTRAIT DE CAFÉ.
Ils fabriquent constamment ce célèbre Extrait de Café.
Café pur moulu, Café grillé,
Granits FRAIS.
NORMAN & REISS,
Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée.
1er oct—PP

J. G. BERMEL,
121..........RUE DU CANAL..........121.
A l'honneur d'annoncer à ses clients et amis, ainsi qu'au public en général, qu'il vient d'ouvrir un grand magasin, dans lequel se trouveront des ARTICLES IMPORTÉS DIRECTEMENT DE FRANCE.
Et notamment, tels que—
CHEVEUX, NATTES et BANDEAUX,
ARTICLES DE TOILETTE pour messieurs,
GANTS JOUVIN, PARFUMERIE,
PEIGNES BROS Et
CHEMISES de toile et de flanelle,
CALEÇONS, CHAUSSETTES, CRAVATES, BRETELLES etc.
CANNES et PARAPLUIES,
PIPES en écume de mer.
Note—[illegible]
9 nov

Avis aux Dames.
FÉLIX SARON,
14.........RUE BARONNE.........14
Près la rue du Canal.
A l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle de la ville et de la campagne qu'il est de retour de Paris, avec le plus [illegible] CHEVEUX de toutes longueurs [illegible]
LE PLUS JOLI ASSORTIMENT DE CHEVEUX [illegible] DAGGUY et TRÉBEUR de Paris. [illegible] SAVARD de Paris [illegible] Bijouterie Imitation [illegible] parfumerie de la célèbre maison VIOLET [illegible] COIFFURES EN CHEVEUX, ÉVENTAILS, CORSETS. [illegible]
SUCCURSALE [illegible] RUE DU CANAL,
FÉLIX SARON.
N.B.—Un grand salon est réservé spécialement pour la coiffure des dames. [illegible]

Grande Réduction de Prix dans les Marchandises Sèches
—CHEZ—
PEPIN & TURCOTTE,
158......RUE DU CANAL......158
(Maison Blanche, encoignure Baronne.)
OUVERTURE d'un nouveau STOCK de marchandises de saison venant des ENCANS DE NEW-YORK [illegible] LUNDI 8 novembre [illegible]
Indiennes de bonnes qualités, depuis 8 jusqu'à 12 1/2c.
Indiennes françaises, [illegible] de 25 à 30c [illegible]
Cotons blancs et écrus [illegible]
Mérinos français de toutes couleurs, à 75c, valant le double.
[illegible]
Un grand assortiment d'étoffes deuil et demi-deuil [illegible]
Dentelle de Nottingham pour rideaux [illegible]
Manteaux Arabes et Bedouins à tout prix, haute nouveauté.
Aussi, un grand STOCK de marchandises d'habitations, aux prix les plus réduits.
14nov—1m D M J

AVIS.
LES billets suivants ayant été volés, le public est averti de ne pas les négocier, le paiement en ayant été arrêté, savoir: Deux billets de $125 chacun, datés du 16 mars 1869, souscrits par Catherine Walsh à son propre ordre et par elle endossés, payables respectivement à 12 et 18 mois, avec intérêts à huit pour cent l'an [illegible] parafés NE VARIETUR par Abel Dreyfous, notaire, pour les identifier avec un acte [illegible]
Pour J. F. SIMPSON
17nov—17,21,27 C. A. BACKHAUS.

PHILIP McCABE,
100......RUE DU CAMP......100
(Après l'encoignure Poydras.)
ANNONCE à ses amis et au public qu'il se trouve tout prêt à exécuter toute espèce de travaux de FERBLANC, TOLE, ZINC et CUIVRE. Il promet de les satisfaire.
Il vend toute espèce de GRATES, FOURNEAUX DE CUISINE et RÉCHAUDS, des FOURNEAUX en terre et en fer, &c.
Il est l'agent pour la vente du célèbre "AMERICAN COOKING STOVE" (Fourneau américain de cuisine) [illegible]
Un assortiment complet de FERBLANTERIE et ARTICLES DE MÉNAGE.
Il vendra le tout aux plus bas prix possible.
Il se charge de couvrir les maisons, &c. de faire les gouttières, et les réparations, de monter les fourneaux et les grates.
7 nov—3t 14, 21 PP

DEMANDE D'OUVRIÈRES.
ON demande, de suite, de bonnes ouvrières en robes et une apprentie parlant l'anglais et le français. S'adresser à MME LEONTINE,
18nov—1f PP No 17 rue du Canal.

AVIS.
LE porteur des deux billets ci-après décrits est requis de les présenter à l'étude du notaire soussigné: Deux billets [illegible] souscrits par Mme Anaïs Fortier, à son ordre et par elle endossés, (avec l'autorisation de B. N. Fortier, son époux) datés du 10 avril 1869, [illegible] par J. Q. Augustin, notaire, à la date du 10 mai 1869.
E. BURTHE, notaire public.
17 nov. 6f No 11 rue Carondelet.

Bureau de la Société des Contribuables
A la Bourse des Négociants et des Encanteurs,
Salle No. 14, au premier.
Nouvelle-Orléans, 15 novembre 1869.
LES personnes qui désirent appartenir à cette société trouveront des livres de signatures aux endroits suivants:
1er et 2d wards, chez Albert Phelps, coin Prytanie et Félicité.
[illegible] Davidson & Hill, 118 Carondelet
[illegible] Geo. Hanell, coin Bienville et Roman.
[illegible] Geo. Mera, coin Toulouse et Villeré.
[illegible] Degerre, coin Esplanade et Robertson.
[illegible] Laplace, coin Champs-Elysées et Victoire.
[illegible] Le Dr. John Pope, coin Jackson et Prytanie.
Et au Bureau central, salle No. 14, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre les rues Canal et Douane.
Tous les intéressés sont instamment priés de signer promptement afin que les comités de wards puissent être organisés [illegible]
18 nov—6f PP JAMES A. WALL, Secrétaire.

Chocolat en Pâte.
M. J. A. JACQUET, 130, rue Royale, a l'honneur d'informer [illegible]

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane
POUR LE 20 NOVEMBRE—CLASSE [illegible]

70	17	8	9	25	61	71	61	47	36	51	31	34

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement, dans les salons de la Compagnie.
C. T. HOWARD, Président.
Rue St Charles, encoignure Union, Nlle-Orléans.
En témoignage, nous apposons notre signature, Nouvelle-Orléans, Louisiane, ce 20 novembre 1869.
ADAM GIFFEN,
JOHN L. LEWIS,
F. F. WILDER,
Commissaires.
☞ Méfiez-vous des fausses Loteries.

Un Grand Bal Paré et Travesti
SERA DONNÉ PAR LA
SOCIÉTÉ ALSACIENNE ET LORRAINE DE BIENFAISANCE,
LE SAMEDI 11 DÉCEMBRE 1869,
DANS LA "SALLE CARROLL,"
Encoignure Dauphine et Champs Elysées,
Troisième District.
—Comité d'arrangements—
A. A. MARCHAND Président,
J. Gollin, E. Eurhard, J. B. Laurent.
—Directeurs—
[illegible]
☞ Les invitations pour dames s'obtiendront en s'adressant aux Directeurs [illegible]
BILLETS..............................$1 50.
21nov—2 PP

LE MAGASIN JAPONAIS,
91....RUE DU CANAL....91
(Coin Chartres.)
On y trouve le plus beau et le plus grand assortiment D'ARTICLES ORIENTAUX, D'ARTICLES DE FANTAISIE JAPONAIS ET CHINOIS qui aient jamais été importés à la Nouvelle-Orléans. Ces articles arrivent directement de Canton, Hong Kong et Yokohama par l'AGENCE BOYTON, à San Francisco et à New York.
[illegible]

COMPAGNIE DU MERCHANTS EXCHANGE.
UNE assemblée des actionnaires de cette Compagnie aura lieu LUNDI SOIR, 22 du courant, à 7 heures, pour traiter des affaires qui seront soumises à leur considération.
Par ordre.
ARTHUR L. VAUGH,
19nov—3f—PP Secrétaire et Trésorier.

Vin de Champagne
PIPER-HEIDSIECK,
De la Maison
H. PIPER & Co.,
de Reims.
200 PANIERS Bouteilles et Demi-bouteilles de ce grand Vin de Champagne, en débarquement du steamer BAVARIA, du Havre, à vendre par [illegible]
19nov—3f Agents de MM. H. Piper & Co.

BLANCHIN & GIRAUD,
62..........VIEILLE-LEVÉE..........62
OFFRENT à vendre à bas prix:
[illegible]
14 nov—7

Chapellerie,
60......RUE DE CHARTRES......60
COIN BIENVILLE.
J. FIQUET
A reçu de Paris un grand choix de chapeaux [illegible] quettes et kepis [illegible]
14nov—1m

C. DUHAMEL,
OPTICIEN,
AU NO. 111 DE LA RUE DU CANAL,
Nouvelle-Orléans,
(Etabli depuis trente ans,)
OFFRE
TOUTE espèce de lunettes et verres perfectionnés [illegible]
9 nov—6m 1m PP

Pilié Market Exchange
LE soussigné annonce à ses amis et au public en général qu'il fera, à 6 heures P. M., SAMEDI prochain, l'ouverture de son CAFÉ, LE PILIÉ MARKET EXCHANGE, situé rue Poydras, entre les rues Bassin et Remparts.
18nov—6f ANDRÉ GOMEZ.

Entrepôt de Tapis.
E. C. PALMER & Co.,
Aux Nos 93, 95 et 97 de la rue du Camp
VENTE EN GROS ET EN DÉTAIL.
NOUS ferons l'ouverture, dans le courant de cette semaine d'un très grand assortiment de nouveaux articles reçus directement de Liverpool, par le "Isla" et le "Sorrento." [illegible] NOUS DEMANDONS LA COMPARAISON.
TAPIS.—Axminster, Velours, Bruxelles, Trois Plis, Ingrain Laine, Hollande, Vénitiens, Chanvre etc. DEVANTS DE CHEMINÉES [illegible] NATTES [illegible]
31 oct—6m

LE PLUS GRAND STOCK AU SUD
—DE—
Diamants, Montres, Pendules, Bijouterie et Argenterie fine.
—Au magasin de—
A. B. GRISWOLD & CO.,
Successeurs de
HYDE & GOODRICH.
Au coin des rues Canal et Royale, Etabli à la Nouvelle-Orléans depuis 1818.
10oct—1m PP

CUISINIÈRE et BLANCHISSEUSE.
ON a besoin immédiatement, dans une petite famille de trois personnes, d'une femme, blanche ou de couleur, qui fasse la cuisine et blanchisse. S'adresser rue Bourbon, No 277 près Quartier.

G. L. FEVRE,
148..........RUE ROYALE..........148
IMPORTATEUR DE
VEAUX VERNIS, cirés, mégisses; Maroquins, Toile et lastings; Chevreaux, Doublures; Articles de fantaisie pour Chaussures de Dames.
Assortiment complet d'Outils de Cordonniers, Tiges de Bottes et Bottines.
ELASTIQUE TERRY.
Cuir à Harnais, Semelle de Cincinnati et New York. Peaux de Crocodiles tannées.
Les ordres de la campagne sont l'objet d'une attention spéciale.

E. DUMAS,
10..........ST-CHARLES..........10
IMPORTATEUR de toute espèce de DRAPS et CASIMIRS FRANÇAIS, provenant des premières fabriques. Son assortiment qu'il renouvelle à chaque steamer, est complet et ses prix modérés. Il invite MM. les tailleurs à venir l'examiner.
31 oct—1m—PP

En débarquement du navire Patmos
VINS D'ESPAGNE.
20 Barriques Vin de Catalogne, 1re qualité, de la marque "Gullie Frères."
Aussi, en magasin:
[illegible]
20 barriques Vin de Bordeaux, pour familles.
[illegible]
A vendre par J. PLAISENT
No 8 rue St-Louis.

UN AUTRE GRAND TRIOMPHE!
Pour la Machine à Coudre de
Grover & Baker.
Les deux premiers prix à la troisième Grande Foire de l'Etat de la Louisiane.
Bureau et salle de vente, pour les Etats du Sud, No 182 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Louisiane.